

27/01/2014



**TÉMOIGNAGE** - « Notre prière a été exaucée?! », « La force de la prière est bien là?! », se réjouissaient, le 1<sup>er</sup> janvier, les paroissiens de Saint-Jean Baptiste de Sceaux (Hauts-de-Seine), [qui venaient d'apprendre la libération de leur ancien curé, le P.&nbsp;Georges Vandenbeusch,](#) détenu durant sept semaines par l'organisation islamique radicale Boko Haram. « On peut dire?: merci mon Dieu?! », avait assuré, elle aussi, Agnès, la mère d'Albane Moulin-Fournier, le 20 avril, alors qu'elle venait d'accueillir à Orly sa fille et sa famille enlevées dans le nord du Cameroun et libérées après deux mois de captivité.

Ces propos, qui manifestaient la joie et la foi de ces chrétiens, ont pu aussi étonner, choquer parfois, décourager ou blesser ceux qui prient de tout leur cœur, semble-t-il, en vain. Quelle est la contribution de la prière à ces libérations?? Elle n'est pourtant pas affaire de marchandage, rappellent sans se lasser les théologiens, et Dieu ne peut être une idole réduite à la mesure de nos demandes. Elle est relation à Dieu, donc gratuite. Et si elle est efficace, c'est en ce qu'elle rapproche de Dieu et change quelque chose en celui qui se tourne vers Lui, elle purifie son désir. « Dieu n'est pas un guichet automatique, insiste Jacques Gauthier, auteur de plusieurs livres sur la prière. On n'achète pas de billet. Dire le contraire relève de la pensée magique, de la superstition. [Prier](#), c'est se mettre en présence de Dieu, s'abandonner pour s'en remettre à Lui, et accueillir la paix qu'Il nous donne. »

Est-ce à dire que [prier](#) pour quelqu'un ou quelque chose de précis – [pour la paix en Syrie comme le demandait le 7&nbsp;septembre le pape François,](#)

ou pour la pluie en Terre sainte comme le fit, le 28 novembre, le patriarche latin de Jérusalem, Mgr Fouad Twal?; pour la guérison d'un proche ou la venue d'un enfant, pour obtenir un emploi ou une

[réconciliation](#)

familiale – ne servirait à rien?? La prière de demande jaillit, depuis toujours, du cœur des croyants. Elle habite les psaumes de manière très concrète?: le psalmiste loue Dieu mais le presse aussi de son appel, sans rien cacher de ses désirs, de sa peur, de ses sentiments de haine et d'amour, de sa révolte et de sa confiance.

### **Aujourd'hui, ces demandes sont devenues plus visibles, relayées par des chaînes de prière sur Internet**

À Gethsémani, [Jésus](#) – comme Job, comme les prophètes aux heures de détresse – a, lui aussi, supplié?: « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe » - (Lc 22,42 – Mc 14,36). Et puis, il y a tous ces pèlerins qui, de génération en génération, ont marché vers les sanctuaires pour prier et demander l'intercession de Marie et des saints?; ces chrétiens qui ont confié leurs intentions à des communautés, à leurs proches?; et tous ceux, innombrables, qui se sont tenus à genoux, déposant devant eux leur cœur à nu et leur espoir têté.

Aujourd'hui, ces demandes sont devenues plus visibles, relayées par des chaînes de prière sur Internet. Comme l'avait fait il y a plus de vingt ans le recueil du P. Serge Bonnet, Prières secrètes des Français d'aujourd'hui (Cerf), leur lecture révèle la confiance de ceux qui espèrent un signe de Dieu. Elles disent aussi la traversée de l'épreuve et laissent entrevoir que la fragilité peut être convertie en force, en élan neuf, en espérance.

René Sanson, membre, comme son épouse Mireille, de la communauté de L'Emmanuel et [responsable de SOS prière](#)

, sait d'expérience combien elle peut apaiser. « Solitude, angoisse de vivre ou de mourir, décès d'un proche... Ceux qui nous appellent sont dans une grande souffrance, explique-t-il. Ils demandent qu'on les aide à se tourner vers Dieu. Nous sommes des intercesseurs occasionnels. Ces personnes quittent peu à peu leur désespoir, sortent de leur révolte, s'apaisent, sûres que le Seigneur ne les lâchera pas. »

**« À vue humaine, le résultat de notre prière n'a pas été à la hauteur de l'investissement »**

Benoît Flama, [cofondateur du site CathoFamilyLink](#), témoigne lui aussi de fruits inattendus. « L'épreuve traversée par Jean-Noël, un ami d'enfance mort en 2009, à 33 ans, d'un cancer, nous avait conduits à solliciter l'intercession d'un maximum de personnes, raconte-t-il. On demandait un [miracle](#). Le [miracle](#), ce fut la conversion de tous ceux qui s'étaient engagés à prier pour lui, qui ont grandi dans la foi, la persévérance et l'abandon à la volonté de Dieu. » « Jean-Noël s'est senti soutenu par l'élan de solidarité, la chaîne de foi et de charité qui s'étaient créés autour de lui, de son épouse et de leurs trois filles, confirme un autre cofondateur du site, le P. Philippe Airaud, curé de Parthenay (Deux-Sèvres) et ancien aumônier du CHU de Poitiers. À vue humaine, le résultat de notre prière n'a pas été à la hauteur de l'investissement. Mais, entre espérance et chagrin, Jean-Noël a avancé vers l'abandon à la volonté de Dieu et nous a dévoilé le mystère d'une fraternité de chrétiens. »

Les moniales cisterciennes de Bukavu, dans l'est de la République démocratique du Congo, prient et supplient elles aussi, envers et malgré tout. Entre 1996 et 1998, la communauté a connu des pillages et deux visites nocturnes de bandits armés. En 2009, les sœurs ont vu l'une d'entre elles, sœur Denise, se faire assassiner. Aujourd'hui, confie l'abbesse, mère Hortense, elles prient jour après jour « pour toutes les victimes » et pour les habitants de cette région déchirée, « pour qu'ils reçoivent la grâce du courage, de la paix, du pardon et de la réconciliation ».

Martine De Sauto

Source: La Croix 24/01/2014